



L'art thérapie contre la douleur

À quelques jours du congrès d'art-thérapie organisé le week-end prochain à Tours, Tmv est parti à la rencontre d'une art-thérapeute au pôle santé Léonard de Vinci.



Modeler une boule puis l'écraser permet de former les pétales.

Un chariot médical l'attend chaque mercredi après-midi au service de soins palliatifs. Un banal chariot en inox, comme on en voit dans tous les couloirs d'hôpitaux. Mais dessus, Claire Giboureau ne pose ni compresses, ni gants, ni instruments médicaux. Et pour cause, la jeune femme est art-thérapeute. Au pôle santé Léonard de Vinci, à Chambray-lès-Tours, elle propose aux patients de pratiquer une activité artistique. Le temps d'une parenthèse, qui peut leur permettre d'oublier leurs soucis.

« L'art-thérapie exploite le potentiel artistique dans une visée thérapeutique et humanitaire », définit la jeune femme tout en disposant son matériel sur les deux plateaux. Différents livres sur l'art, les fleurs ou les chevaux, des feuilles de papier, de la peinture, des crayons de couleur, de la pâte à modeler, des pinceaux... et un appareil photo : « C'est un prétexte pour inciter les personnes à sortir, lorsqu'elles le peuvent. Un jour, une patiente, qui n'avait pourtant plus goût à rien, a souhaité se lancer dans une séance photo. Elle s'est faite belle



[Visualiser l'article](#)

pour l'occasion. Elle voulait sentir l'air sur son visage. Elle a posé dehors avec son mari, touché de pouvoir vivre ce beau moment avec sa femme. C'était une semaine avant son décès », se rappelle l'art-thérapeute.

EXPRIMER SES MAUX

Le service de soins palliatifs n'est pas une unité ordinaire. Ses 18 lits sont occupés, en majorité, par des patients en fin de vie : « Au-delà des problématiques médicales, ils se posent de nombreuses questions existentielles. Comment peuvent-ils donner un sens aux épreuves qu'ils traversent ? Les mots ne suffisent pas toujours à exprimer les maux. L'art-thérapie leur offre un espace d'expression et de création. Claire leur apporte une saveur existentielle », estime Alain Urena, le chef de service. Malgré les difficultés, pas question de tomber dans le pathos : « C'est le service le plus vivant de la clinique », juge Bernadette Peigné, aide-soignante et membre de l'association Histoires de vies, à l'origine des ateliers d'art-thérapie. Les enfants sont les bienvenus et même les animaux peuvent rendre visite à leur maître.



Peinture et pâte à modeler sont des outils de l'art-thérapie.

« Nous sommes là pour apporter réconfort et tendresse », ajoute Emmanuelle, une autre aide-soignante. Pour Claire Giboureau, qui travaille la plupart du temps auprès d'adultes handicapés psychiques : « C'est ma bulle d'air de la semaine ». Alors qu'elle s'appuie d'ordinaire sur des protocoles de soins personnalisés, des objectifs et un programme de séances défini à l'avance, son approche en soins palliatifs est totalement différente : « Ici, je ne sais pas si je reverrai un patient d'une semaine sur l'autre. Je travaille dans l'instant présent, pour lui apporter un moment de bien-être. »

C'est ainsi qu'une nouvelle journée se dessine chaque mercredi. À son arrivée, l'art-thérapeute profite de la pause café pour prendre le pouls du service. Médecins, infirmières et aides-soignantes l'orientent vers les patients à rencontrer. « Nous ne proposons pas de séance d'art-thérapie à un nouvel arrivant dans le service, ni une personne exténuée ou trop perturbée. Ce n'est pas indiqué non plus pour des patients atteints de graves troubles cognitifs », indique Bernadette Peigné.



[Visualiser l'article](#)

Ce mercredi- là, seuls deux patients peuvent être sollicités. C'est peu. Munie de son chariot, Claire Giboureau se rend dans leurs chambres. Le premier se sent trop fatigué. Avec le second, elle réalise une aquarelle. L'art-thérapeute dessine un chat, que le patient met en peinture. Il compte l'offrir à une amie. Rendezvous est pris, la semaine prochaine, pour une séance de photographies à l'extérieur.



L'art-thérapeute échange chaque mercredi avec l'équipe médicale

Peinture, écoute musicale, photographie, dessin, origami... Les patients peuvent choisir parmi différentes activités. « Souvent, ils n'ont pas envie de pratiquer, alors je deviens leurs mains. Ils me guident au gré de leurs envies. Certains s'y mettent en me voyant faire. Pour d'autres, le plaisir de regarder suffit. Ce qui compte, c'est qu'ils soient mobilisés intellectuellement. Même s'ils ne sont pas en activité physique », ajoute Claire Giboureau. Avant et après chaque séance, le patient évalue son niveau de douleur, fatigue, anxiété, tristesse et envie. L'art-thérapeute note une amélioration globale de 20 % en moyenne. Et cela s'ajoute un autre effet bien visible : les créations artistiques fleurissent sur les murs des chambres. Comme autant de traces joyeuses et colorées d'une parenthèse un peu hors du temps.

**> En savoir plus : Congrès international d'art-thérapie, vendredi 25 et samedi 26 novembre 2016 au Centre congrès Vinci de Tours. Organisateur : AFRATAPEM école d'art-thérapie de Tours.
> art-therapie-tours.net**



Les origamis sont appréciés par les patients.